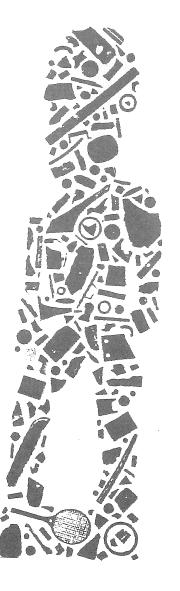
BULLETIN DE LIAISON DE LA CAMPAGNE D'ALPHABETISATION (MENSUEL SAUF JUILLET ET AOUT) ISSN 0774-1499

# le journa.

AVRIL-MAI 1989 NUMERO 53

Editeur Resp.: A. LEDUC, av. Clémenceau 10, 1070 Bruxelles.

Bruxelles X





#### SOMMAIRE

<ul><li>Pédagogie:</li><li>Les ateliers d'écriture page</li></ul>	
Les ateliers d'écriture page	2
*Agenda: R.P.E page	7
#1990: et l'Afrique noire? page	8
*Education sanitaire page	11
#"Réfugiés 89" page	12

Contact: LIRE ET ECRIRE, av. Clémenceau 10 1070 Bruxelles tél: 02/523 20 35 CGER n° 001-1626640-26

#### Secrétariats régionaux de LIRE ET ECRIRE:

LIRE ET ECRIRE Brabant wal. Coordination campagne alpha FUNOC rue Chambille, 16 1400 Nivelles 067/ 21 96 73

LIRE ET ECRIRE La Louvière rue A. Chavée, 60 7100 La Louvière 064/ 26 09 74

Province de Namur rue Froidebise, 1 5000 Namur 081/22 17 91

LIRE ET ECRIRE Liège C/O F.A.R. place Saint-Paul, 9 4000 Liège.

av. Général Michel 1B 6000 Charleroi 071/31 15 81

LIRE ET ECRIRE Bruxelles av. Clémenceau, 10 1070 Bruxelles 02/523 20 35

LIRE ET ECRIRE Hainaut occid. réduit des Dominicains, 9 7500 Tournai 069/ 22 31 01

LIRE ET ECRIRE Luxembourg place des Fusillés, 3A 6700 Arlon 063/21 92 41

# Des Ateliers d'Ecriture dans un Cours d'Alpha.

#### Ce qu'il ne faut pas faire

Animatrice au Collectif d'Alphabétisation, je me trouvais depuis plusieurs années confrontée à la problématique de l'apprentissage de l'écriture dans des groupes d'adultes "moyens" et "avancés", c'est-à-dire qui commencent à se débrouiller en lecture et en écriture. Mais ils rencontrent encore d'énormes difficultés en grammaire (ruptures des phrases incorrectes, orthographe,...). En même temps, les productions écrites des participants restaient trop liées à ce qui paraît être leur vie quotidienne pour qu'ils puissent acquérir des attitudes de vrais lecteurs. Ce n'est pas, comme on le croit trop souvent, que les gens n'ont que des choses banales à écrire ou à dire. C'est que nous, animateurs, sommes dans l'incapacité de faire émerger ces idées, qui ne sont jamais "banales": nous vivons, nous avons tous vécu des événements marquants dans notre vie de tous les jours. Dans le meilleur des cas, on arrivait à faire écrire des phrases - ô combien créatrices! - telles que: "Je vais au marché du Midi" (avec un grand M).

Le constat du manque de qualité et de quantité des productions écrites étant fait, on n'échappe pas à cette question, que se posent tous les profs, animateurs d'alpha et autres: "écrire, oui, mais écrire quoi?". Une deuxième question, qui relevait beaucoup de l'expérience vécue avec les groupes se greffait sur la première: "mais s'ils ont des difficultés à lire... c'est peut-être bien... parce qu'ils n'écrivent pas!" Et il est vrai que, dans un roman, on peut s'amuser à compter le nombre de fois que l'auteur X écrit: "Je vais au marché du Midi".
Si l'on yeut répondre trop vite à la première

Si l'on veut répondre trop vite à la première question (écrire quoi?), on tombe dans un autre piège, celui de "l'alphabétisation fonctionnelle": on fait remplir des papiers administratifs aux participants. Ceux-ci sont peut-être ravis, parce qu'ils croient écrire: en fait, ils n'écrivent rien du tout, ils "remplissent"... un devoir de citoyen. Ce qui n'est pas rien, mais écrire, ce n'est pas ça, ça ne se limite pas à ça.

Je passe rapidement sur le recopiage de lettres types, sur les "petits mots", style "Je reviens dans cinq minutes". Trop de pratiques d'alphabétisation se cantonnent dans ce genre de production.

Mais alors, pourquoi pas un "texte libre"? Ah! la candeur des animateurs, profs,... qui proposent cela à leurs ouailles! Comme si "l'imagination" créatrice allait être libérée! En fait, il n'y a rien de plus "bloquant" pour des apprentis écrivains. Et l'animateur consterné constate que, d'une part, il n'obtient le plus souvent que des textes courts et stéréotypés (s'il obtient quelque chose!) Et que d'autre part, il se retrouve submergé face aux "fautes" (d'orthographe, de grammaire, de structure) nombreuses et variées. Pour corriger tout cela, notre animateur passe l'essentiel de son temps consacré à l'écriture à donner des "leçons de grammaire". Il faut bien sûr passer par un stade de systématisation grammaticale; mais "écrire", ca n'est pas encore ça. Et, constat horrifiant, il n'y a quasi aucun transfert, chez les participants, de ces activités grammaticales au texte libre, qui ne s'améliore pas au fil du temps.

# Ecrire!

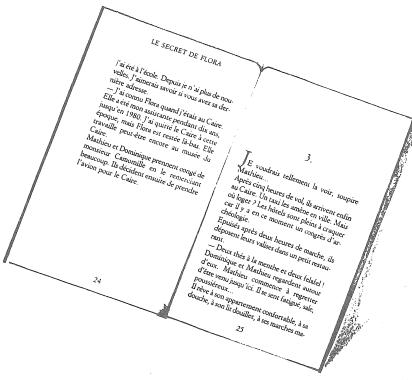
Bien. Mais "écrire" alors, qu'est-ce que c'est? Ecrire, c'est communiquer. C'est-à-dire confronter ses idées, ses écrits, avec ceux des autres. Cela sert aussi à se donner du plaisir et de l'intérêt. On écrit, on ne peut pas écrire, si on n'en éprouve pas le désir (1). C'est d'ailleurs la même chose pour la lecture. On ne lit pas si on en n'a ni le désir ni l'intérêt.

# Des Ateliers d'Ecriture dans un Cours d'Alpha.

#### Une expérience plus positive

Une autre expérience a été menée dans des groupes d'alphabétisation de différentes associations, parmi lesquelles le Collectif d'Alphabétisation. Il s'agit du roman collectif "Le Secret de Flora"(2) dont le premier chapitre a été écrit par un écrivain, pour que la règle du jeu soit la même pour tous. Chaque groupe devait ensuite écrire un chapitre du roman, puis le roman passait dans une autre association et les participants de cette autre association continuaient: le roman "tournait" ainsi dans les différents groupes. Cette expérience s'est avérée très positive: production d'écrits variés en quantité et qualité, intérêt des participants de lire ce qui avait été produit par les autres, fierté de leur part de voir leurs productions imprimées et diffusées. Toutefois, une série de problèmes surgissaient: lassitude des participants ("c'était trop long"), attente trop longue entre les chapitres ("on passe trop de temps à essayer de se souvenir de l'histoire"). D'ailleurs, à la fin du roman, ce fut mon groupe qui rédigea le dernier chapitre et ils liquidèrent vite fait "les méchants" de l'histoire.

Mais on se rapprochait de "l'écrit = communication". L'alternative était de mettre en place des ateliers courts (deux heures maximum) pendant lesquels les participants produiraient un maximum d'écrits. Cependant, sur quels "thèmes"? Comment animer ces ateliers? Comment faire comprendre aux gens que nous avons tous des idées, que l'imagination créatrice n'est pas l'apanage des écrivains, seuls professionnels dans l'art d'apprivoiser la muse? Et finalement - ça, c'est la troisième bonne question - quels pourraient être les outils dont se sert l'écrivain? Toutes ces questions nous ont amenées, une collègue et moi, à suivre un stage d'été organisé par la CGE (Confédération Générale des Enseignants) en août 1988(3). Cet atelier s'intitulait "Ecrire avec des adultes" et était animé par le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle).



#### Les "Ateliers écriture" du GFEN

L'évaluation que je pourrais faire de ce stage prendrait quelques pages. Qu'il vous suffise de savoir que notre groupe, composé d'une vingtaine de profs, animateurs d'alpha et instituteurs, a vécu une semaine passionnante et d'intense production d'écrits. Nous en avons retenu une méthodologie et une "boîte à outils" d'écriture bien fournie.

- 1. D'abord, quels sont les objectifs généraux d'un atelier d'écriture?
- permettre un accès à l'imaginaire
- permettre un accès à la lecture
- découvrir, employer des outils des écrivains (PEREC, BARTHES,...)
- communication, socialisation des écrits: "on risque son écrit sur la place publique", chacun le lisant à haute voix pour faire partager ses idées aux autres membres du groupe
- le savoir se construit avec les autres: auto/socio-construction du savoir
- faire découvrir aux participants qu'on écrit pas (seulement) avec des idées, mais aussi avec des mots.

# Des Ateliers d'Ecriture dans un Cours d'Alpha.

2. La méthodologie:

- plusieurs étapes jalonnent l'atelier (durée: de deux à quatre heures):

1. Mise en condition (apports de textes, de documents, récit oral d'un conte connu par tous,...)

2. Elaboration d'un premier texte d'après ces

premiers éléments.

3. Déstructuration ("rupture" d'avec ce qui est connu, rupture d'avec la vie quotidienne. Cette étape permet aux gens d'accéder à d'autres univers).

4. Reconstruction d'un deuxième texte:

- les consignes données par l'animateur sont larges, volontairement peu explicitées: nous étions donc forcés de ne pas les respecter totalement, ou de nous donner d'autres consignes, de les interpréter: voilà qu'on nous apprend à désobéir!

- chaque temps d'écriture est minuté: on laisse peu de temps pour écrire: "on écrit dans l'urgence, on est créatif grâce à l'ur-

gence"

- les écrits sont individuels et en groupe: habituer les participants à travailler en groupe, ou chacun doit produire, permet le partage des idées et des mots: il y a toujours plus d'idées dans plusieurs têtes que dans une seule. On apprend en outre à "piller", à "voler" les idées des autres. Ce partage fait raisonner d'autres mots, d'autres idées.

De même, les textes produits (individuellement ou en groupe) sont toujours affichés dans le local.

- les animateurs participent aussi à l'atelier, ils sont comme les autres en situation d'écriture
- prévenir les participants que, lors de l'atelier, on ne corrige pas les "fautes" (d'orthographe, de structure). Dans les cours d'alpha, cela se fera à un autre moment (cours de systématisation, par exemple)

- il n'y a pas de censure (auto-censure ou censure du groupe), tout est bon, chacun est tenu de respecter les idées des autres.

- Le minimum demandé aux participants est d'écrire (même une seule phrase) et de savoir se relire.

3. Les outils d'écriture:

Ces "outils" ont été élaborés par des écrivains. Ils servent... à permettre d'écrire! Je vous donne ici l'explication de quelques "outils" que nous avons employés:

- d'abord, il y a toujours un support (dias, bruitages, extraits d'un livre, récit d'un

conte,...)

"Les jeunes mariés furent comblés de bonheur et ils eurent beaucoup d'enfants."

- la fresque permet l'émergence de l'écrit, met en condition pour écrire: il s'agit d'une feuille de papier, étalée par terre, les participants étant invités à écrire tous les mots qui viennent à l'esprit par rapport à un mot

donné par rapport à un animateur.

- Les listings ont été beaucoup employés par Georges PEREC (4). Il s'agit de listes de mots, d'idées: l'animateur écrit (au tableau, sur de grandes feuilles) tout ce que les participants disent. Cet outil pourrait s'apparenter à la technique du "Brainstorming". - L'incipit: c'est un mot, une phrase ("chi-

- L'incipit: c'est un mot, une phrase ("chipée" dans un livre ou ailleurs) qui aide à

commencer à écrire un texte.

- L'écriture effervescente: d'après un mot donné (par exemple: soleil), on travaille sur deux axes: l'axe idéel: ce sont toutes les idées, tous les mots qu'on émet d'après le mot donné; sur l'axe matériel, on travaille d'après le son du mot (axe idéel: soleil = chaleur, lumière; axe matériel: solitude, heil Hitler!, pareil,...)

- Fragments: ce sont des morceaux du premier texte qu'on a fait, en général) qu'on retranscrit, qu'on découpe, et qu'on met dans un pot commun: chacun est invité à y puiser et à inclure ces fragments dans son propre

texte.



# Des Ateliers d'Écriture dans un Cours d'Alpha.

4. Passage à l'acte: création d'ateliers pour des participants aux cours d'alpha.

A la rentrée de septembre dernier, nous nous sommes lancées dans l'aventure, ma collègue et moi. Il n'était pas question de proposer à nos participants les mêmes ateliers que ceux que nous avions vécus lors du stage. Ceux-ci nous semblaient adaptés à un public d'adultes scolarisé, bons "scripteurs" et partageant la même culture. Nous en avons créé une bonne vingtaine, à raison d'un atelier de deux heures par semaine, destiné à un groupe de quinze personnes. Voici les démarches de l'un d'entre eux à titre d'exemple.

Titre: L'inondation

Supports:

- article d'un journal (*Le Soir: "Une partie de la France se noie, l'autre l'ignore"*). C'est un article parlant de la catastrophe de Nîmes
- une page du plan de Bruxelles agrandi.

Outils employés lors de l'atelier:

- fresque
- listing
- incipit
- écriture effervescente.

Temps: deux heures.



Etapes de l'atelier, consignes et outils employés:

- 1. Lecture de l'article du journal (10 min.) (Si la lecture s'avère trop difficile pour les participants, l'animateur lit à haute voix).
- 2. Fresque sur le mot "inondation" (5 min).
- 3. Listing: ce qui peut arriver lors d'une inondation (l'animateur écrit au tableau ce que les participants disent: toutes les idées sont bonnes) (5 min).
- 4. Incipit: "il y avait de l'eau partout" (15 min).

Consigne: écrire un texte qui commence par cette phrase en choisissant un élément du listing (écrit individuel ou collectif).

- 5. Lecture des textes (10 min). Chacun est invité à lire sa production à haute voix: c'est le partage avec le groupe, la socialisation de l'écrit.
- 6. Ecriture effervescente du mot eau (5 min.): en groupe, l'animateur écrit au tableau sur une feuille ce que les participants disent.
- 7. Présentation de la page du plan de Bruxelles: on y détermine autant de lieux numérotés qu'il y a de participants (5 min.)
- 8. Chacun choisit un lieu numéroté, lui donne un nom en s'aidant de la fresque (10 min.): ces lieux sont des habitations ou autres: magasins, jardins, Maisons Communales...
- 9. Consigne: individuellement ou en groupe, écrivez une lettre à un ami, à la famille, aux Ministres... ou à toute autre personne de votre choix, en décrivant le lieu avant et après, et en expliquant ce qui est arrivé
- à l'aide du premier texte
- en y incluant huit mots de l'écriture effervescente (30 min).
- 10. Lecture des textes à partir des lieux numérotés (commencer par le numéro un) (10 min).

L'atelier a duré 1h30 à 2h. Les productions des participants seront tapées à la machine par les animateurs et redistribuées aux participants.

Vous trouverez des exemples de ces productions en page 6.

# Des Ateliers d'Ecriture dans un Cours d'Alpha.

Ce qu'ils ont écrit:

"Il y avait de l'eau partout..."

Consigne: Les participants ont chacun choisi sur la carte un lieu qu'ils vont décrire. Ensuite avec le capital de mots, d'idées et d'images rassemblés pendant l'atelier, ils rédigent leur texte individuel. En voici trois:

Petite chapelle de sable: Cher Monsieur,

Je vous écris cette lettre, pour vous dire que, dans ma chapelle de sable, il y a un robinet qui a cassé aujourd'hui, à cause de l'explosion d'un tuyau. Autour de ma chapelle, il y a plein d'eau. Il y a eu de la pluie sur le toit de ma chapelle. Alors je ne sais rien faire pour protéger ma chapelle.

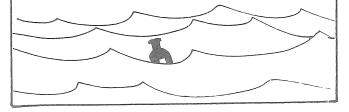
Ferme Rivière:

A Monsieur le Ministre de l'Agriculture. Cher Monsieur le Ministre,

J'ai la ferme Rivière, vous voulez bien que je travaille dans ma ferme plein temps pour cultiver la tomate. Cette ferme se trouve à côté de l'hôpital Saint-Pierre. J'ai aussi une pompe automatique. Quand il n'y a pas de pluie, j'utilise la pompe. Il y a aussi la rivière. J'ai aussi une autre ferme, mais elle est très grande, en Autriche. Cette ferme je l'ai laissée à mon frère pour y travailler. Lui ne travaille pas, c'est le patron. Ce sont seulement ses ouvriers qui travaillent grâce à moi.

Café Mazerin:

Aujourd'hui il a beaucoup plu, il y a aussi des orages et les rivières ont débordé. Aussitôt je suis parti au Château. Je transpire beaucoup parce que j'ai couru vite.



Que nous apportent ces ateliers?

Après cette vingtaine de séances, nous constatons que les productions s'améliorent nettement en quantité et en qualité.

Un participant qui prétendait "ne rien savoir écrire" amène au cours des textes qu'il a produits en s'aidant d'un paragraphe d'un livre qui l'a marqué: il les réécrit... et continue tout seul l'histoire.

Un autre, dont l'orthographe était plus que problématique, arrive à s'autocorriger en jouant le rôle du "rédacteur" lors des écrits collectifs.

Un autre encore, s'est lancé dans la lecture d'un roman de Georges PEREC ("Les choses") dont un extrait avait été apporté lors d'un atelier.

On voit donc que les objectifs (s'approprier des outils, se donner la liberté de "piller" chez un auteur, accéder à la lecture, s'autocorriger) sont rencontrés. Néanmoins, un travail de systématisation est indispensable; il se fera à partir des textes produits par les participants. Ces derniers, tapés à la machine par l'animateur et distribués aux gens avec leur texte original, constituent aussi une bonne base d'autocorrection. Le projet final est d'arriver à concevoir une petite brochure, tapée sur l'ordinateur par les participants, qui opéreraient un choix parmi les textes fournis et qui parachèveraient le tout par un travail de mise en page.

Si tout cela vous intéresse, si vous voulez en savoir plus, pour votre plaisir ou pour passer à l'acte dans vos cours, il est indispensable de vivre vous-mêmes plusieurs ateliers d'écriture.

Véronique THOMAS.

(1) "Plaisir et souffrance impliquent le sujet dans l'écriture" (atelier "Mentir vrai", GFEN) (2) Edité et disponible sur demande à LIRE ET ECRIRE Bruxelles, ainsi que la notice méthodologique qui l'accompagne et décrit coment il a été réalisé.

(3) Voir, dans ce même numéro du J.A., le programme de la CGE pour les Rencontres pédagogiques d'été 89.

(4) Ecrivain français contemporain, auteur notamment de "La disparition", "Les choses".

#### AGENDA

### Des Ateliers d'Ecriture dans un Cours d'Alpha.

Pour votre plaisir:

Le Collectif d'Alphabétisation vous propose:

Vendredi 12 mai: "La calanque" Vendredi 16 juin: "Contes".

Chaque atelier se déroulera de 19h30 à 22h au 12, rue de Rome, 1060 Bruxelles. Participation aux frais: 100 frs par soirée. Le nombre de participants est limité à 20: aussi estil indispensable de s'inscrire en téléphonant au Collectif (02/538 36 57).

Pour votre plaisir et votre formation:

Le Collectif d'Alphabétisation peut aussi organiser à la demande de tout groupe (minimum dix personnes) une formation méthodologique.

Cette année le GFEN animera encore un stage de six jours, du 19 au 24 août, dans le cadre des Rencontres pédagogiques d'été (voir programme dans ce même numéro du J.A.).

Véronique THOMAS.



#### LES RENCONTRES PEDAGOGIQUES D'ETE 1989

En août prochain, la CGE (Confédération Générale des Enseignants) nous invite à réaffirmer avec elle qu'on peut tous "réussir l'école, réussir à l'école", en participant à l'un ou l'autre atelier de 6 jours ou de 4 jours, qu'elle organise à la Marlagne.

#### Ateliers de 6 jour, du 19 au 24/08/89:

\* Atelier de pédagogie institutionnelle (Collectif des équipes de pédagogies institutionnelles)



#### Animations hors ateliers:

- \* Ecrire et faire écrire en classe (Groupe Français d'Education Nouvelle)
- \* Entraînement mental (Pierre DAVREUX)
- \* Drama (P. KEISERMAN, P. QUINET)
- \* Partir pour apprendre (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active)
- \* Comprendre le fonctionnement de mon organisation (Jean NIZET).

Centre de Documentation, accueil des enfants, spectacles, exposés, débats, soirées festives, expositions.

Renseignements et programmes complets: CGE, rue du Méridien 22, 1030 Bruxelles, tél.: 02/218 34 50.



Ateliers de 4 jours, du 21 au 24/08/89:

- \* Trouver sa voix, trouver sa place (Paul DEBELLE)
- \* Apprendre à résoudre des problèmes en mathématiques (Groupe d'Enseignement Mathématique)
- \* Ecole et choix de société (Gérard FOUREZ)
- \* La parole conteuse (Joël SMETS, Myriam MALLIE)
- \* Animer une équipe éducative (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active)
- \* La classe de français, un lieu privilégié pour aprendre à réussir (Juliette BECHOUX, Françoise LUCAS, Rose LOLY)
- \* Apprendre l'école pour apprendre à l'école (Claude Prignon, Eric DELVOSAL)
- \* Histoire et géographie, indisciplines nouvelles (Groupe Français d'Education Nouvelle) \* Musique sans doux leurres (Jeunesses Musi-
- cales BW)

  \* La pédagogie créative (Odette JANSSENS, Michel SIMONIS)
- \* Pédagogie interactive en maternelle et en primaire (Centre de Recherche de l'Education Spécialisée et de l'Adaptation Scolaire).

## 1990 ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION (9)

#### L'AFRIQUE NOIRE PARVIENDRA-T-ELLE A REDEMARRER?

1990, c'est demain. L'année internationale de l'alphabétisation commencera d'ici 7 mois et demi.

Pour contribuer à la préparer, pour mieux comprendre les enjeux qu'elle représente dans le monde, les enjeux du débat international que cette année devrait permettre d'intensifier, Alain VERHAAGEN nous propose un voyage en Afrique Noire. Les étapes seront la Guinée-Bissau, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Bénin, le Togo, la Côte d'Ivoire et le Sénégal. Notre guide est assistant à l'ULB, section Coopération au développement. Il prépare une thèse de doctorat visant à réhabiliter le concept d'alphabétisation fonctionnelle, à travers l'étude d'une trentaine de pays d'Afrique Subsaharienne. Mais avant l'embarquement (rendez-vous en Guinée-Bissau, dans le prochain n° du J.A.), il nous lance un avertissement: les routes que nous emprunterons avec lui ne sont pas sans ornières et certaines monnaies ont dévalué...

C.K.



#### ALPHABETISER? OUI MAIS...

#### Un sombre bilan

Dans les années 60, dans la foulée de l'accès de nombreux pays du Tiers-Monde à l'indépendance, le modèle de développement qui fut prôné était basé sur un système à forte intensité de capital. En d'autres termes, on privilégia l'industrialisation massive, l'extension des zones urbaines, la centralisation des unités de soins de santé, les cultures d'exportation et l'enseignement formel. C'était le temps des macroprojets, bilatéraux et multilatéraux, conçus du haut vers le bas pour "rattraper" les pays industrialisés.

Il s'agissait de créer des pôles d'activités qui entraîneraient l'ensemble de la société sur la voie du mieux-être. Mais c'était faire un amalgame spécieux entre l'histoire socio-économique du monde occidental, qui avait été seul maître de son destin, et les potentialités de sociétés dont la situation était bien différente.

Car l'une des réalités premières caractérisant ces jeunes Etats était l'importance numérique des masses rurales: 90% de l'ensemble des populations. Ce monde-là se trouva pratiquement mis au ban de ces actions de "développement". S'en suivit logiquement la stagna-

tion, puis la déliquescence du secteur primaire (l'agriculture) qui, pourtant, au regard de l'Europe des 16ème et 17ème siècles eut dû constituer la pierre angulaire de ce développement que l'on voulait calquer sur le nôtre.

D'aucuns convinrent alors qu'il fallait "inverser la démarche" et axer l'effort sur un essort socio-économique des zones rurales, en tenant compte des réalités propres à ce milieu. Ce furent les années 70, l'ère des organisations non gouvernementales. Il s'agissait de mener cette fois des actions plus ponctuelles et se voulant proches des réalités de ceux qui en bénéficiaient. Le développement ne devait plus être un corps exogène que l'on tente de greffer, mais découler d'une démarche autocentrée, endogène. Cette philosophie pragmatique des actions de développement semblait enfin toucher au coeur de la problématique.

Malheureusement, force est de constater aujourd'hui que, au niveau des ONG, c'est la désillusion qui prédomine. Car souvent, même si un projet est mené à bien, il périclite

## 1990 ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION (P)



lorsque repartent les coopérants qui l'ont lancé. Pourquoi? (1) Sans doute parce que ces derniers se sont préoccupés du milieu naturel, ce qui est essentiel, mais sans prendre suffisamment en considération le "milieu humain". Dès lors se pose avec de plus en plus d'insistance la question de la responsabilisation et de l'intégration des bénéficiaires à toute action de développement.

#### Quelle alphabétisation?

A ses débuts, dans les années 20, l'alphabétisation fut considérée comme une fin en soi, participant du "droit de tout être humain à l'instruction". Sacrifier des moyens considérables sur l'autel de l'émancipation culturelle de l'humanité était certes une conception généreuse, mais qui ne trouva pas vraiment sa place dans le contexte du Tiers-Monde, qui cherche avant tout à assurer sa survie. Dans la seconde moitié des années 60, une tendance est apparue, de plus en plus nette: l'alphabétisation a pris une dimension "fonctionnelle", c'est-à-dire qu'elle se mit en prise avec les réalités et difficultés de la vie quotidienne des populations. Elle se donna entre autre pour objectif d'accroître la production et d'améliorer le niveau sanitaire des pays défavorisés.

Très bien. Mais d'autres obstacles surgirent. Comment, par exemple, mettre en pratique les nouvelles techniques culturelles ainsi enseignées si le matériel agricole ou les semis font défaut? Et comment parer à la fragilité des "acquis" des campagnes d'alphabétisation (qu'elles soient de masse ou sélectives) s'il n'y a pas mise en pratique de ce qui a été appris? Car, faute de moyens, bien peu de projets de post-alphabétisation furent mis sur pied.

Mais alors, quel sera l'impact de la démarche sur la lutte quotidienne des habitants du Tiers-Monde pour leur survie?

#### Une relation dialectique

Une série de constatations donnent à penser que, dans la responsabilisation et l'intégration des populations, l'alphabétisation fonctionnelle peut et doit, jouer un rôle primordial; elle peut constituer un véritable "vecteur de développement". Ainsi, que ce soit au Sri Lanka ou au Sénégale, en passant par l'Indonésie, le Botswana ou le Bénin, on a relevé que:

- \* Pour une mère ayant suivi deux années de cours d'alphabétisation dans le domaine sanitaire, les taux de mortalité et de morbidité seront de moitié moindre pour ces enfants nés après la formation que pour ceux nés ayant.
- \* La mortalité infantile due aux maladies hydriques (choléra, hépatite virale, typhoïde) régresse considérablement dans les cellules familiales dont la mère suit un cours d'alphabétisation;
- \*L'acceptation de nouvelles techniques culturales est beaucoup plus aisée à la fin d'un programme d'alphabétisation qu'au début. Une véritable relation dialectique peut donc s'installer entre l'alphabétisation et l'existence quotidienne de l'apprenant. Dans l'immédiat, l'alphabétisation n'a cependant pas pour but de transmettre des techniques agricoles ou autres; son rôle sera d'abord d'éveiller la conscience des analphabètes sur leur propre situation, afin de les amener à ressentir les besoins du changement. Cette "conscientisation", si bien analysée par Paulo FREIRE, devrait toutefois, me semble-t-il, constituer plutôt une étape qu'une finalité.

## 1990 ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION (9)

Une telle conscientisation (ou "sensibilisation" aux problèmes et aux potentialités de l'écrit dans leur résolution) est selon moi un processus intellectuel, dans la première acception du terme.

Certains sont cependant tentés de renverser le raisonnement: les individus ne seraient pas sensibilisés (conscientisés) à leurs problèmes (et aux ébauches de solutions) via l'alphabétisation; ce serait au contraire parce qu'ils supputent que l'alphabétisation va leur apporter des solutions qu'ils manifestent la volonté d'être alphabétisés. Cette conception me paraît négliger une caractéristique fondamentale des zones rurales: l'absence de points de comparaisons entre la vie avec l'écrit et la vie sans. En ville (que ce soit dans le Tiers-Monde ou chez nous), l'analphabète est constamment confronté au "mur" de l'écriture, pour un emploi, pour une consultation à l'hôpital, pour une utilisation des transports en commun,... La démarche intellectuelle s'impose dès lors d'elle-même à l'urbanisé (2). Le rural ne dispose, lui, d'aucune référence qui pourrait justifier le bienfondé d'une éventuelle alphabétisation.

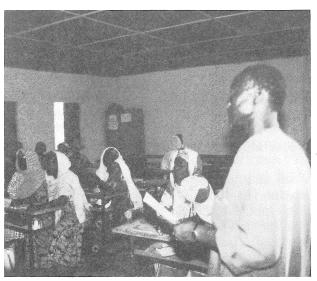
#### Ne pas court-circuiter la première étape

Cette étape fondamentale de la "sensibilisation", (ou conscientisation) une fois franchie. grâce à l'alphabétisation, on peut introduire progressivement des contenus plus "fonctionnels": techniques culturales, adduction d'eau, lutte contre les parasitoses,... On continuera à procèder, comme pour la phase de conscientisation, par mots-clés, puis par phrases-clés. Et c'est à ce niveau que l'alphabétisation revêt ce formidable caractère dynamisant de relais. L'action de développement (creusement de fosses septiques, de puits,...) peut alors être amorcée par ceux qui, eux, ont pour mission de veiller à la mise en pratique du savoir-faire enseigné. Ainsi s'estompe également le problème de la postalphabétisation: au fil de l'avancement du projet, les compétences liées à l'alphabétisation s'étofferont parallèlement. Inversement, la progression du projet reposera elle aussi sur l'alphabétisation continue, qui entretiendra et développera la responsabilisation des apprenants, ainsi que leur capacité à autogérer leur milieu.

Faut-il pour autant condamner les politiques d'alphabétisation telles qu'elles sont définies actuellement en Afrique Noire principalement? Non. Mais il est grand temps de leur donner un nouveau souffle, sous peine de ne plus pouvoir leur reconnaître des raisons d'être. Pourquoi ne pas établir systématiquement un "curriculum d'alphabétisation" qui relie les besoins précis d'une population d'une part, et les disponibilités d'une action de développement de l'autre? La cohérence serait ainsi établie dès le début du projet et entretiendrait jusqu'après le départ des coopérants la dynamique indispensable au succès et à la pérénité des actions entreprises.

#### Alain VERHAAGEN.

Pour en savoir plus: Abdun NOOR, Une priorité: organiser l'alphabétisation des adultes, in Perspectives, revue trimestrielle de l'éducation, vol. XII n°2, UNESCO, Paris, P.P. 173-196.



Apprendre... quoi et pourquoi? (Bidonville nord de Niamey, Niger, Juin 88).

(1) Pourquoi? Vaste question, où intervienent une série de facteurs qu'A.V. ne peut évidemment détailler ici: contradictions entre les traditions autochtones et la vision "occidentale" des problèmes et besoins (même au sein des ONG les mieux intentionnées); isolement des actions forcément très circonscrites de ces ONG, dans des sociétés dont le pouvoir politique, s'il est à présent exercé par des nationaux, n'est pas nécessairement l'émanation démocratique de la population pour autant, des sociétés où en outre les multinationales demeurent puissantes et raisonnent toujours avant tout en termes de profits... NDLR.

(2) Le raisonnement nous semble à nouveau rapide: nous savons que les analphabètes de nos villes développent souvent, pour survivre sans devoir avouer leurs difficultés, de multiples stratégies d'évitement de l'écrit. Mais le propos principal du présent article n'est évidemment pas là. NDLR.

#### AGENDA

#### **EDCUCATION SANITAIRE**

#### UNE BROCHURE...

Gebelikten korunma yöntemleri, Les méthodes contraceptives, c'est le titre d'une brochure bilingue turc-français de 29 pages qui s'adresse aux femmes turques vivant en Belgique et à leur entourage.

A l'origine, puisuqe beaucoup de femmes sont peu alphabétisées, l'idée était de fournir des informations sur la contraception à partir de dessins. Mais très vite, les rédactrice se sont heurtées à l'ambiguïté des messages graphiques. De plus, elles ne souhaitaient pas exclure les jeunes femmes scolarisées en

turc ou en français. Les textes ont été rédigés et rerédigés plusieurs fois dans les deux langues, avec un souci constant de clarté et de correspondance entre les deux versions. En finale,

Diffusion:

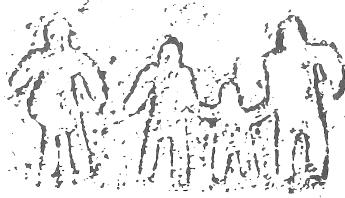
Cultures et Santé, avenue de Stalingrad 24, 1000 Bruxelles, 02/513 56 99.

priorité a été donnée au texte turc.

A Charleroi: Centre Immigré, 071/32 45 27 A Liège: Collectif Contraception, 041/42 73 41.





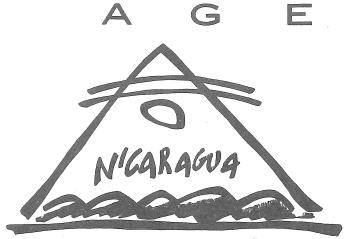


#### ... ET DES FORMATIONS:

Cultures et Santé organise aussi des formations de deux jours s'adressant aux assistants sociaux, animateurs, infirmières, médecins... qui organisent ou désirent organiser des séances de formation d'adultes peu scolarisés:

- les 19 et 20/05/89: Familles belges et turques face à la santé
- les 6 et 7/10/89: Information sexuelle et cultures
- Les 24 et 25/11/89: alimentation et cultures.

**Inscriptions:** 600 frs pour une session de deux jours (renseignements à Cultures et Santé, 24 avenue de Stalingrad, 1000 Bruxelles, 02/513 56 99).



# Mexique Guadalajara Overacruz Megico Overacruz Megico Overacruz Damaigue Dominica Dominica Dominica Dominica Dominica Dominica Dominica Port au Prince Reptor au Prince Reptor

#### RETOUR DU NICARAGUA

Patrick MICHEL animera le prochain Midi de l'alpha en nous racontant ce qu'il a vu au cours de son voyage au Nicaragua en matière d'alphabétisation et de post-alphabétisation, et en nous montrant ses dias. Ce sera le

#### vendredi 19 mai 89, de 12H à 14h

au Collectif d'Alphabétisation, rue de Rome 12, 1060 Bruxelles, 02/538 36 57 (sandwiches et boissons prévus sur place à prix modique).

MOI, JE SUIS N'GA!

#### N D A

# ON A TOUS BESOIN DE VIVRE QUELQUE PART

Le 3 juin 1989, au Botanique à Bruxelles (de 10 à 18h) sera organisée la journée nationale des réfugiés.

Programme:

- 10h: opération "Valise de l'exilé"

- 11h: l'Europe et le droit d'asile (débat avec des représentants des cinq partis francophones candidats aux élections européennes)
- 12h30: repas du monde entier
- 13h30: animations diverses (films sur l'exil, témoignages, musique, chants et danses, ateliers pour enfants et adultes, jeux de société).

En permanence: stands et artisanats.

"Réfugiés 89" propose aussi des outils pour s'informer et agir: des dossiers (réalisés par le Haut Commissariat aux Réfugiés et par le CNCD), des autocollants, un badge, un montage dias, un catalogue audio-visuel, des expositions, un jeu de société, un questionnaire, des cartes postales (destinées aux candidats aux élections européennes, aux bourgmestres de nos communes... pour leur demander de prendre une attitude positive à l'égard des réfugiés).

Renseignements: Réfugiés 89, rue Berckmans 9, 1060 Bruxelles, 02/538 81 77.

